

Dictionnaire des idées du wokisme

19/12/2023

Origine du terme

Wokisme est un terme inventé aux États-Unis qui fait référence à la prise de conscience des problèmes de justice sociale et d'égalité raciale. Il a été adopté par des mouvements progressistes tels que *Black Lives Matter* et est utilisé pour promouvoir la justice sociale et l'égalité pour les groupes de population marginalisés. Un adepte du wokisme est appelé *woke* (nom et adjectif).

Le wokisme déplore un monde où les transgenres sont marginalisés par les cisgenres, les Noirs maltraités par les Blancs, les femmes opprimées par les hommes, les minorités raciales brimées par les ex-colonisateurs. Il veut secouer le joug, inverser les hiérarchies, rendre le pouvoir aux faibles.

En français, *wokisme* est utilisé pour décrire une idéologie politique de gauche, qui lutte pour la justice sociale en défendant diverses causes telles que l'antiracisme, l'antifascisme, le changement climatique, le féminisme et les droits LGBT.

Définition

On entend par wokisme un ensemble de doctrines qui s'élèvent contre toute relation humaine présentant un rapport entre dominants et dominés. Ces relations sont considérées dans les domaines suivants.

Théorie du genre

La théorie du genre est un champ de recherche académique qui étudie le rôle du genre dans la société. Elle s'intéresse principalement à la manière dont les notions de masculinité et de féminité sont construites culturellement et socialement. Cette théorie examine aussi comment les rôles de genre, les comportements, les activités et les attributs, considérés comme appropriés pour les hommes et les femmes, sont façonnés par la société.

La théorie du genre souligne que le genre est une construction sociale, différente du sexe biologique. Elle explore les effets de cette distinction sur les individus et les sociétés, et questionne les stéréotypes et les normes de genre.

Exemples :

- Des wokes ont demandé l'emprisonnement d'un violeur multirécidiviste dans une prison pour femmes, au motif qu'il déclarait « se sentir femme » ; ils privilégiaient ainsi le ressenti du violeur par rapport à la sécurité des détenues.
- Une chercheuse d'un think tank a publié un article déclarant que tout être humain est soit homme, soit femme. violemment attaquée par des wokes pour discrimination à l'égard des transgenres, elle a été licenciée parce que la direction du think tank a eu peur pour sa réputation. Après procès, elle a été réintégrée.

Antiracisme et antiesclavagisme

Les militants antiracistes ou antiesclavagistes s'insurgent contre le racisme dans des sociétés démocratiques où il est interdit par la constitution ; ils s'insurgent contre l'esclavagisme dans les sociétés qui l'ont aboli ; ils défendent la condition des femmes là où elles ont acquis les mêmes droits que les hommes.

Exemples :

- Des wokes ont demandé qu'on déboulonne la statue d'un naturaliste du 18ème siècle, au motif qu'il avait fait récolter certains de ses échantillons de plantes par des esclaves. C'est là un exemple de *cancel culture*, doctrine qui veut faire oublier l'existence d'auteurs et d'œuvres qui choquent leur idéologie woke.
- Des wokes ont demandé qu'une bibliothèque élimine les albums *Tintin en Amérique* qui présentent les Peaux-rouges comme un peuple primitif.
- Constatant qu'il y avait chaque année environ 25% de juifs dans sa population d'étudiants, proportion très supérieure à celle des juifs aux Etats-Unis, l'université Harvard, sous la pression d'étudiants wokes, a modifié ses critères de recrutement, déjà très sélectifs, pour en limiter la proportion à 15%.
- En France, les critères d'admission à l'IEP (*SciencesPo*) ont été modifiés pour que les jeunes des quartiers pauvres soient dispensés des épreuves de langue et de culture françaises qui les désavantagent au concours d'entrée. Avec un résultat de concours inférieur, un étudiant de quartier pauvre est donc parfois reçu à la place d'un étudiant de quartier bourgeois, injustice manifeste.

Intersectionnalité

En logique, l'intersection de plusieurs ensembles A, B, C... est un ensemble S dont chaque élément appartient à tous les ensembles, c'est-à-dire à A et à B et à C...

En sociologie, le terme "intersectionnel" fait référence à la théorie de l'intersectionnalité. Cette théorie, développée principalement par Kimberlé Crenshaw, une juriste et universitaire américaine, vise à comprendre comment différentes formes de discrimination et de désavantage social se croisent et interagissent.

L'intersectionnalité part du principe que les expériences de discrimination ou d'oppression ne peuvent pas être séparées en catégories mutuellement exclusives, comme la race, le genre, la classe sociale, l'orientation sexuelle, l'âge, le handicap, etc. Par exemple, l'expérience d'une femme noire ne peut être pleinement comprise en analysant séparément le sexisme et le racisme, car elle fait face à une forme spécifique d'oppression qui est à l'intersection de ces deux axes.

En bref, l'intersectionnalité cherche à révéler et à analyser les multiples et complexes interactions entre différentes formes de discrimination, en reconnaissant que ces interactions peuvent créer des expériences uniques et des formes d'oppression qui ne sont pas simplement la somme de leurs parties. Cela permet une compréhension plus nuancée des structures de pouvoir et des dynamiques sociales.

Néoféminisme

Le terme néoféminisme désigne une vague contemporaine du féminisme, caractérisée par de nouvelles approches et priorités par rapport aux vagues précédentes du féminisme. Voici quelques points clés sur le néoféminisme :

1. Contexte historique et évolution : Le néoféminisme fait suite aux premières vagues de féminisme qui se sont concentrées sur des questions telles que le droit de vote et l'égalité des droits, la libération sexuelle, les questions d'identité et de diversité.
2. Principaux thèmes : Le néoféminisme s'intéresse particulièrement aux problématiques actuelles telles que la représentation des femmes dans les médias, la politique de l'identité, la culture du viol, le harcèlement sexuel, et l'intersectionnalité, idée que les formes d'oppression comme le sexisme, le racisme et la classe sociale sont interconnectées et ne peuvent être examinées séparément.

3. Critiques et controverses : Le néoféminisme fait l'objet de débats et de critiques. Certains le considèrent comme une approche nécessaire pour répondre aux enjeux contemporains, tandis que d'autres le critiquent pour sa focalisation sur les questions de culture et d'identité au détriment, selon eux, des luttes plus traditionnelles pour l'égalité économique et politique.
4. Médias et technologie : Le néoféminisme utilise largement les réseaux sociaux et les plateformes en ligne pour sensibiliser, mobiliser et débattre. Ces outils ont permis une diffusion rapide des idées féministes et une sensibilisation accrue aux questions de genre.
5. Globalisation : Le néoféminisme, dans le contexte de la globalisation, se penche aussi sur des problématiques internationales, telles que les droits des femmes dans différents pays, la traite des personnes et les pratiques culturelles oppressives.

Exemples :

- Un musée d'histoire naturelle avait 2,5 millions de spécimens d'oiseaux et de mammifères. Une militante néoféministe en a fait une statistique par sexe, qui a révélé qu'il y avait 40% d'oiselles et 48% de mammifères femelles ; elle s'est donc insurgée contre ce défaut de parité, qui mettait en évidence les mâles par rapport aux femelles, en réclamant plus de femelles empaillées.
- Les néoféministes français militent pour faire adopter l'écriture inclusive, laide et imprononçable, pour qu'on n'oublie pas de citer les femmes dans les textes.

Décolonialisme

L'interprétation woke de l'histoire exhorte le contemporain à développer culpabilité et honte à l'égard de ses ancêtres dans l'optique louable du « plus jamais ça ». La publication d'un article intitulé *En faveur du colonialisme* a entraîné des protestations et des pétitions. On a hurlé au suprémacisme blanc, d'où la démission de la moitié des membres du comité éditorial de la revue qui l'a publié. Il y a même eu des menaces de mort !

Exemple : des parlementaires français, élus actuels des départements d'outre-mer, ont demandé qu'on verse de l'argent aux descendants d'esclaves, à titre de compensation pour le préjudice subi jusqu'au milieu du XVIII^{ème} siècle.

Islamo-gauchisme

L'islamo-gauchisme est un néologisme polémique visant à dénoncer une alliance contre-nature, ou une convergence entre une partie de la gauche et de l'extrême-gauche censées être progressistes, et la mouvance islamiste, réactionnaire. Il trouverait son origine au Royaume-Uni dans l'idée énoncée au sein de l'extrême-gauche que l'islam pourrait contribuer à faire émerger un mouvement révolutionnaire.

« L'expression "islamo-gauchistes" désigne les intellectuels, journalistes, militants ou responsables politiques qui refusent de dénoncer l'islam radical sous prétexte de ne pas "stigmatiser l'islam". » (Alexandre del Valle - *La stratégie de l'intimidation*, 2018).

Analyse du terme « islamo-gauchiste » :

- Un gauchiste est anticapitaliste, donc antiaméricain, donc anti-israélien.
- Un islamiste est un musulman qui veut supprimer les pays non-musulmans et faire périr leurs habitants. Exemple : le Hamas est un mouvement terroriste musulman qui veut faire disparaître Israël et tuer tous les Juifs, où qu'ils se trouvent.

- Les musulmans détestent Israël, qui opprime les Palestiniens et les prive de leurs terres.
- Un islamo-gauchiste fait donc le maximum pour détruire Israël et tuer les Juifs.

Arguments de ceux qui dénoncent l'islamo-gauchisme :

- Indifférence à la mémoire de la Shoah (Alain Finkielkraut, Le Monde, 13 juin 2010) ;
- Antisionisme ;
- Entretien du déni de l'antisémitisme des "quartiers" et du racisme anti-Blancs ;
- Sous-estimation de la montée de l'islam politique par la gauche ;
- Complaisance avec l'islamisme, voire avec le terrorisme ;
- Encouragement au développement d'un communautarisme anti-républicain ;
- Abandon des valeurs de laïcité.

Postmodernisme

Le wokisme est une doctrine postmoderniste, mouvement intellectuel et culturel qui s'est développé au milieu du XXe siècle, principalement dans les domaines de la philosophie, de l'art, de la littérature et des sciences humaines. Ce courant est souvent vu comme une réaction contre les principes du modernisme, notamment les idéaux des Lumières, rationalité et « grand récit », qui étaient censés expliquer le monde et l'histoire humaine.

En philosophie, le postmodernisme remet en question les notions de vérité universelle, de progrès scientifique et même de réalité. Il s'attache à démontrer que notre compréhension du monde est non seulement limitée par notre subjectivité, mais aussi par le langage et les systèmes de signification que nous utilisons. Certains penseurs postmodernes comme Jean-François Lyotard ont critiqué l'idée des *métarécits*, ces grands récits explicatifs comme le marxisme, le capitalisme ou même la science, en tant que moyens de légitimation du pouvoir et du savoir.

Dans les sciences, le postmodernisme a moins d'impact direct, mais il a tout de même provoqué de nombreux débats autour des questions d'épistémologie et de méthodologie. Le postmodernisme encourage une remise en question des paradigmes scientifiques dominants et incite à une réflexion sur la manière dont le savoir est produit et validé.

Le scepticisme postmoderne à l'égard des « vérités » établies remet en question les fondements même du déterminisme et de la causalité, en suggérant que ces concepts sont des constructions sociales ou culturelles plutôt que des réalités universelles.

Le postmodernisme a aussi été critiqué pour son relativisme extrême, qui, pour certains, pourrait menacer la quête de savoir et de vérité objective. Quoi qu'il en soit, il reste une force influente dans le débat intellectuel contemporain.

Post-vérité et relativisme

Selon le relativisme, « Mon opinion vaut la tienne. La vérité scientifique n'est qu'une opinion parmi d'autres, à laquelle je préfère *mon* opinion, basée sur *mes* intuitions et *mes* affects ». Notion cousine du wokisme dans le cadre du postmodernisme, la *post-vérité* privilégie l'expérience personnelle, le ressenti et l'émotion à la réalité des faits.

Rejet de la civilisation occidentale

Les wokes considèrent la civilisation occidentale comme raciste, colonialiste et impérialiste. Leur idéologie néo-progressiste, avec ses doctrines identitaires et

intersectionnelles, s'oppose au rationalisme, à la liberté d'expression et au pluralisme politique, qu'ils considèrent comme des doctrines d'oppression à combattre et à remplacer. Ils sont une minorité d'activistes de gauche qui s'opposent aux valeurs universelles à la base de la culture occidentale. Ils réduisent le passé occidental à trois sacrilèges : le colonialisme, l'impérialisme, le racisme. Voir le site [History Reclaimed](#), qui s'y oppose pour rétablir la vérité historique.

Pour un woke, on attend désormais de l'historien qu'il demande pardon des erreurs du passé. Heureusement, cette *cancel culture* est le fait d'une minorité.

Conséquences du wokisme pour la liberté d'expression

Remplaçant désormais la raison dans les jugements relatifs aux problèmes de société, l'émotion entraîne un jugement sans appel. On refuse les débats académiques, on veut imposer son opinion par la création de scandales sur les réseaux sociaux et la colère populaire.

Aux États-Unis, c'est la droite politique qui a endossé le manteau de la liberté absolue d'expression, du moins sur le plan rhétorique, et c'est la gauche qui a été à l'avant-garde des efforts visant à protéger les minorités contre les méfaits de certains types de discours, des discours de haine aux micro-agressions.

Aujourd'hui, brusquement, les deux camps se sont inversés. Des voix de gauche, en faveur de la libération de la Palestine, ont embrassé la liberté académique, exigeant que les universités protègent les discours et les orateurs impopulaires. Pendant ce temps, les conservateurs ont tout misé sur [l'interdiction des livres](#) ; [l'interdiction d'enseigner la théorie critique de la race](#), entre autres idées ostensiblement [radicales](#) ; et maintenant [la répression](#) d'une série d'expressions propalestiniennes.

La communication inclusive

Une approche inclusive de la communication cherche à respecter et à reconnaître la diversité des individus et des groupes dans la société. Elle est centrée sur la sensibilité aux différences et fait en sorte que personne ne se sente exclu ou marginalisé en raison de ses caractéristiques personnelles, telles que la race, le genre, l'orientation sexuelle, l'âge, la religion, l'origine ethnique, le handicap, ou tout autre critère.

Exemples : dire *personnes en situation de précarité* au lieu de *pauvres* et *malentendants* au lieu de *sourds*.

Le discours politiquement correct

Un discours *politiquement correct* utilise des termes et expressions qui minimisent l'offense envers certains groupes sociaux, particulièrement dans les domaines publics et médiatiques. Cette approche de la communication est inclusive, évite les propos discriminatoires ou blessants, et respecte les différences.

Exemples de politiquement correct : dire *non-voyant* au lieu de *aveugle* ; *personne à mobilité réduite* au lieu de *infirme* ; *fêtes de fin d'année* au lieu de *Noël* pour inclure ceux qui ne célèbrent pas cette fête chrétienne.

Le politiquement correct est une intolérance, une police de la pensée interdisant les nuances.

Le politiquement correct a des inconvénients et fait l'objet de critiques :

- Réduction de la liberté d'expression : Le politiquement correct limite la liberté d'expression en décourageant ou en sanctionnant ceux qui utilisent des termes jugés offensants ou inappropriés. Cela peut conduire à une forme d'autocensure.
- Simplification excessive : En essayant d'éviter les offenses, le politiquement correct peut mener à une simplification excessive des problèmes complexes, en ne tenant pas compte des nuances et des contextes spécifiques.

La censure woke

Comparable au politiquement correct, le wokisme est intolérant et sectaire : les wokes rejettent ceux dont les opinions les choquent, confondant désaccord et offense. Ils sont hermétiques à la contradiction, ils ont une *cancel culture* pour protéger les populations minoritaires, ils sont parfois violents contre leurs adversaires. Leur slogan est « Words are violence ! ». Ils préfèrent ne pas débattre d'un sujet qui pourrait fâcher une minorité de gens, c'est-à-dire pratiquer l'auto-censure. Des membres de *SciencesPo en lutte*, antenne de *La France Insoumise*, ont invectivé Alain Finkielkraut lors de sa conférence *Modernité, héritage et progrès* du 23/04/2019.

Les wokes ignorent donc le principe de débat démocratique, qui veut qu'on ne peut réfuter une idée que si ceux qui la défendent ont la possibilité de s'exprimer.

Le *Principe du trident* de John Stuart Mill (*De la liberté*, 1859) montre que dans les trois cas d'une opinion (100% tort, partiellement tort ou 100% raison) la liberté d'expression vaut mieux que la contrainte ou la violence, au service de la vérité.

Les wokes sont convaincus de leur pureté morale : ils sont prosélytes et hermétiques à l'argumentation et à la nuance. Ils ne disent pas *comment* penser, mais *quoi* penser : ils réduisent le champ de la réflexion et endoctrinent.

Ils sont intolérants et demandent notamment à être protégés d'œuvres qui les agressent : Shakespeare (raciste), Machiavel (sexiste), David Hume (eurocentré), Hergé (personnages indigènes de Tintin). Suite aux plaintes d'étudiants wokes, certains enseignants s'autocensurent. En mai 2017, un groupe d'étudiants activistes de *Evergreen State College* (Washington, USA) a réclamé une *Journée sans Blancs sur le campus*.

En France l'enseignement public de sujets ayant un rapport avec la religion provoque des réactions violentes de rejet de la part de certains élèves musulmans. C'est pourtant une occasion de leur apprendre l'ouverture d'esprit, la tolérance et les règles du débat académique.

La surprotection des étudiants fait de l'université un refuge contre les vérités dérangeantes. On y trouve même parfois des psychologues pour soigner le stress qu'elles causent.

Aux Etats-Unis, entre 2015 et octobre 2021, 471 professeurs ont été inquiétés et accusés de malpensance. Les trois-quarts ont été sanctionnés et 106 licenciés, dont 27 titulaires de chaire (*tenured professors*) dont la liberté d'expression est en principe protégée. Les deux tiers des plaintes provenaient d'étudiants ou d'universitaires politiquement à gauche.

Sites américains de la liberté d'expression :

- [The FIRE](#)
- [Heterodox Academy HxA](#)
- [Academic Freedom Alliance](#)

Sites anglais de la liberté d'expression :

- [AFAF – The Banned List](#) .
- [Free Speech Union](#) . Ce syndicat de la liberté d'expression parvient à réintégrer ses membres dans leurs droits. Les professeurs suspendus retrouvent leurs classes, les étudiants retournent sur les campus, les employés mis à pied regagnent leur poste.
- [Index on Censorship](#) (ONG).

Sites français de la liberté d'expression :

- [Observatoire du décolonialisme et des idéologies identitaires](#) : Ce site documente les dérives néoféministes, islamo-gauchistes, indigénistes de l'université française.
- [Décolonialisme](#) : Il s'agit du colonialisme de l'esprit, où un colon dominateur (exemple : *white*) impose sa culture à un colonisé (*non-white*)

Les wokes (de gauche) qualifient leurs opposants de *conservateurs*. Le politiquement correct est soutenu par des wokes, néo-progressistes et anti-intellectualistes.

L'approche identitaire des relations sociales et de l'enseignement, doublé d'une complaisance doloriste, borne les champs de ces relations : il incite les Noirs à lire les œuvres d'auteurs noirs et à acheter de préférence ce que vendent les fournisseurs noirs (*Buy Black!*). Le woke fréquente des gens comme lui ; il étudie ce qu'il est, plutôt que devenir ce qu'il étudie. Les réseaux sociaux favorisent cette approche identitaire : qui se ressemblent s'assemblent.

Limites de la liberté d'expression

Toute parole est-elle acceptable par la société ? La liberté totale d'expression est nécessaire au débat démocratique et à l'émergence de la vérité. Mais la société ne peut pas laisser exprimer l'appel au meurtre ou au génocide, lorsque cette expression est assez convaincante pour entraîner des passages à l'acte, de la haine collective, du racisme, etc. Il y a beaucoup de gens que de telles paroles pourraient influencer, donc la société doit se doter de moyens de les protéger lorsqu'ils n'ont pas le discernement nécessaire pour s'en protéger tout seuls. Il faut, par exemple, protéger les enfants contre certains textes et certaines images ou vidéos.

Cette autoprotection de la société doit être basée d'abord sur la tolérance de l'autre, notion culturelle faisant partie du vivre ensemble et impossible à préciser par écrit. Et comme il y a des haines justes, par exemple contre les tyrans et les terroristes, l'autoprotection passera parfois par la révolution, comme en 1789.

Karl Popper a montré, dans *La Société ouverte et ses ennemis* (1945), que si une société est parfaitement tolérante, sa capacité à être tolérante sera finalement sapée par les intolérants, qui en abuseront à des fins condamnables. Popper suggère donc d'autoriser l'expression des propos, même très choquants, si et seulement si ils sont falsifiables, c'est-à-dire réfutables au moyen d'arguments rationnels. Cela exclut les

affirmations imaginaires, illogiques ou insuffisamment précises, et laisse subsister celles dont on peut débattre rationnellement.

Résumé : comparaison entre les tenants des Lumières et les wokes

Tenants des Lumières	Wokes
Attachés à l'égalité : devant la justice, les droits et les devoirs	Attachés à la protection des minorités. Attachés à l'égalité des résultats plutôt que d'opportunités
Attachés aux libertés d'expression et de conscience	Prêts à restreindre l'expression et à rejeter l'héritage culturel au profit des principes de protection
Attachés à la rationalité et à l'approche scientifique	Adeptes de la post-vérité, sacrifient la vérité à la satisfaction de l'émotion

Sources

- *En finir avec le wokisme - Chronique de la contre-offensive anglo-saxonne*, par Sylvie Perez – 366 pages, 12/10/2023.
- *L'idéologie woke*, par Pierre Valentin à la *Fondation pour l'innovation politique* (2 tomes)
- *Bing Chat* et *ChatGPT-4* de Microsoft.

Daniel Martin